

## NOTRE « VISITE CULTURELLE » DU 2 JUILLET 2025

### COMPTE RENDU

#### Mons et son patrimoine remarquable

*Sous un soleil éclatant, nous nous sommes retrouvés sur la Grand-Place de Mons, face à l'Office du Tourisme et impatients de découvrir le patrimoine de la capitale culturelle wallonne.*

De là, nous nous sommes rendus au **Mundaneum**, utopie documentaire devenue réalité. Cet espace culturel est à la fois un centre d'archives et un espace muséal souvent surnommé « l'internet de papier ». Il s'est installé dans un ancien magasin coopératif de style Art Déco dénommé « L'Indépendance » sous l'impulsion d'Elio DI RUPO.



François SCHUITEN et Benoit PEETERS ont été chargés de la scénographie. Le Répertoire Bibliographique placé sur les murs, le planisphère ornant le plafond et la sphère monumentale de l'espace central constituent encore aujourd'hui l'identité forte de l'institution.

Héritier de l'Office international de bibliographie créé en 1895 par Paul OTLET (1868-1944) et Henri LAFONTAINE<sup>1</sup>, le Mundaneum regroupe des documents sur tous les sujets et sur toutes les époques. L'ambition des deux juristes belges et utopistes était de compiler l'ensemble des connaissances du monde et de les classer selon le système de la Classification Décimale Universelle (CDU) qu'ils avaient imaginé. Cet espace muséal possède une collection d'affiches, de cartes postales, de journaux (100 000 titres) ainsi qu'un fonds d'archives sur le féminisme, l'anarchie et la paix.

Après cette incursion dans le monde de l'utopie, nous avons visité la **maison LOSSEAU**, joyau de l'Art Nouveau à Mons. Construite au XVIII<sup>e</sup> siècle, la maison fut entièrement rénovée entre 1900 et 1913 par l'architecte Paul SAINTENOY, à la demande de Léon LOSSEAU (1869-1949), avocat, bibliophile, numismate et mécène.

Elle est célèbre pour ses décorations raffinées : chaque pièce est décorée autour d'un thème floral (roses, orchidées, fuchsias). On peut épingler notamment une mosaïque murale dans le grand salon représentant Thuin, des mosaïques de sol, une verrière en bois surplombant le salon, des colonnettes en fonte décorées, des lambris et mobilier en bois précieux ornés de bronze, des staffs et pochoirs rehaussés d'or, des vitraux et pâtes de verre aux nuances multicolores. Ce décor merveilleux fut réalisé par des ateliers d'artistes de renom comme Raphaël EVALDRE, Henri PELSENEER, Émile GALLE, DAUM, ou encore Amalric WALTER. C'est la première maison privée de Mons équipée de l'électricité, d'un chauffage central et d'un ascenseur. Actuellement, outre le pôle muséal,



<sup>1</sup> Henri LAFONTAINE (1854-1943) obtiendra le prix Nobel de la paix en 1913 pour son engagement en faveur de la coopération internationale et du règlement pacifique des conflits.

la maison abrite un Centre de littérature hainuyère en charge de la gestion du Fonds Losseau.<sup>2</sup>

Il fut bientôt temps de se restaurer dans le **restaurant « Le Carillon »** situé sur la Grand-Place de Mons où nous avons dégusté un menu composé de spécialités montoises : Duo de croquettes – Côtelette à l'berdouille – Pagnon borain.



Après avoir repris des forces, nous sommes montés dans le parc de l'ancien château des comtes de Hainaut dont il ne subsiste qu'un bâtiment abritant la chapelle Saint-Calixte pour nous diriger vers le **beffroi**. Dès notre arrivée, nous avons été frappés par son élégance baroque : une tour de 87 mètres, construite de 1662 à 1669, coiffée d'un bulbe doré et dominant fièrement la ville.

Heureusement, nous avons pu emprunter l'ascenseur qui nous a permis de découvrir les différents étages comprenant des espaces d'exposition interactifs sur l'histoire du beffroi, son rôle dans les villes médiévales, l'architecture baroque, les horloges et les carillons.

Arrivés au sommet, nous avons profité d'une vue spectaculaire à 360° sur Mons et ses environs qui n'eurent plus de secrets pour nous vu la présence de nombreux panneaux explicatifs.

La visite du beffroi clôtura cette magnifique journée quelque peu éprouvante vu la chaleur mais combien intéressante sur les plans culturels et artistiques.

Merci à Rita MIDAVAIN pour l'organisation de cette magnifique activité.

Pierre ERCOLINI – Président

Photos : Hugo SEVERS

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

- Conçu comme un instrument de la paix par la connaissance, le **Mundaneum** fut initialement imaginé comme un centre de documentation universel. Durant la 1<sup>re</sup> moitié du 20<sup>e</sup> siècle, il devint le foyer de nombreuses initiatives humanistes internationales, toutes tournées vers la diffusion du savoir et l'idéal de fraternité entre les peuples.
- À partir de 1920, le Mundaneum occupa une aile d'un bâtiment du parc du Cinquantenaire. Ses collections y étaient présentées dans un esprit proche des expositions universelles.
- Un projet plus ambitieux vit le jour par la suite : celui d'une Cité mondiale, dont les esquisses et les maquettes furent confiées à Le CORBUSIER. Cette cité devait devenir un centre international réunissant les principales institutions du savoir humain – bibliothèques, musées, universités – dans un même espace dédié à l'intellect et à la culture. Cependant, ce projet ne vit jamais le jour. Porteur d'un idéal trop utopique, le Mundaneum se heurta rapidement aux limites imposées par les avancées technologiques de son époque, qui dépassaient les moyens disponibles pour réaliser une telle entreprise.
- En 1941, les collections du Mundaneum furent transférées dans une aile de l'Institut d'Anatomie du parc Léopold à Etterbeek ce qui marqua progressivement la fin de cette aventure. En 1972, elles se retrouvèrent dans un bâtiment sis chaussée de Louvain et finirent, presque à l'abandon, dans un parking sous la Place Rogier à Bruxelles. En 1984, la Communauté française devint propriétaire des collections et décida de les installer à Mons.

<sup>2</sup> Ce fonds est composé notamment de plus de 10 000 médailles d'artistes réputés, de milliers de livres essentiellement juridiques, de dizaines de plans d'architectes, de 2 500 dossiers personnels et de près de 800 plaques photographiques prises entre 1899 et 1903.